

## ENFANTS DE PROSPÉRITÉ

*Dr. William Soto Santiago*

*Lundi 27 mai 1991*

San Bartolomé Milpas Altas, Sacatepéquez, Guatemala

Nous ne croyons ni ne nous attendons à des défaites. Et si quelque chose ressemble à une défaite, nous le regardons comme une bénédiction; et par la foi, ça deviendra une bénédiction! Donc avec une foi positive, étant enfants du père de la foi, il n'y a pas de défaites pour nous.

Nous sommes **ENFANTS DE PROSPÉRITÉ**; et si nous prospérons sans avoir encore reçu l'héritage (parce que la bénédiction que nous portons à l'intérieur produit la prospérité dans le spirituel et dans le matériel), comment sera alors le glorieux Royaume Millénaire, quand nous hériterons tout notre héritage?! Alors la prospérité n'aura plus de limites!

*Imprimé à Porto Rico*

ÉTUDE BIBLIQUE #114 – VENDREDI 9 JUILLET 2021

## THÈME: LES ENFANTS DE PROSPÉRITÉ

*Dr. William Soto Santiago*

*Jeudi 2 décembre 1999*

*(Deuxième activité)*

*Araucária, Paraná, Brésil*

### Écriture de base : 2 Chroniques 20:20

#### LIVRE DES SCEAUX

##### Le Première Sceau – P. 153

*Rev. William M. Branham*

<sup>278</sup> *Jacob*, ça veut dire “supplantateur, trompeur”, et c’est ce qu’il a fait. Il s’est couvert d’une peau de mouton, et il a trompé son père, le prophète, pour s’emparer des droits d’aînesse. Il a mis des branches de peuplier dans leur eau, pour qu’elles soient tachetées, il effarouchait les bêtes, alors qu’elles portaient leurs petits, pour que ça donne des bêtes et des brebis tachetées. Il n’était qu’un trompeur !

<sup>279</sup> Mais une nuit il s’est emparé de Quelque Chose de réel, et il savait que C’était réel. Alors il s’Y est accroché, il a tenu bon jusqu’à ce qu’il ait vaincu. Et son nom a été changé, et il s’est appelé *Israël*, ce qui veut dire “un prince puissant devant Dieu”.

<sup>280</sup> Pas vrai ? Chaque vainqueur!

#### LIVRE DES SCEAUX

##### Le Quatrième Sceau – P. 312

*Rev. William M. Branham*

<sup>295</sup> Maintenant, remarquez. Il y a un merveilleux type de ça. J’ai un... la référence biblique en note ici, mais je... on n’a pas le temps de le prendre ; c’est Ésaü et Jacob.

<sup>296</sup> Or Ésaü, c’était un homme religieux. Il ne prétendait pas être un incroyant. Il croyait au même Dieu que Jacob, au même Dieu que son papa. Mais ce n’était qu’un chenapan, ou, excusez l’expression, qu’un... Il n’était qu’un vaurien. Il était, là, sur le plan moral, en fait, c’était un homme au comportement plus moral

que Jacob. Mais, vous voyez, il ne pensait pas... “Oh, qu’est-ce que ça peut changer, le droit d’aïnesse?” Et il a vendu son droit d’aïnesse à Jacob. Voyez?

<sup>297</sup> Mais Jacob, lui, il n’avait pas des grandes choses et, comme Ésaü en avait. Il n’avait pas le même héritage que lui. Mais il n’y avait qu’une chose que Jacob voulait avoir, c’était le droit d’aïnesse. Et peu lui importait quel moyen il lui faudrait prendre pour l’obtenir ; il était décidé à l’obtenir. Et Dieu a porté un regard favorable sur lui.

## **MOTS DE CLÔTURE À LA RENCONTRE DE JEUNESSE DU CÔNE SUD**

*Dr. William Soto Santiago*  
*Dimanche 11 octobre 1992*  
*(Deuxième activité)*

*Santa Cruz de la Sierra, Santa Cruz, Bolivie*

Rappelez-vous que la bénédiction de Dieu vient toujours aux personnes et Il bénit ce qu’on a et ce qu’on fait. En d’autres termes, c’est en travaillant, en luttant, que les bénédictions de Dieu se matérialisent pour nous.

(...) Maintenant, quand Jacob s’est plaint auprès de son beau-père, il lui a dit : « C’est qu’ici on ne fait pas ainsi, de donner la plus jeune en premier, mais l’aînée. » Peut-être qu’ils pensaient : « La plus jeune se marie et après l’autre reste sans se marier. Elle se fait vieille, et après il n’y a plus personne qui aime cette fille. » Ce pouvait être une coutume ou une malignité de son beau-père.

Mais pour une personne qui a la Bénédiction du Droit d’Aïnesse parlée, les malignités d’autres personnes ne fonctionnent pas ; parce que plus ils utilisent de malignités, plus de bénédictions viennent à cette personne. Ce qui arrive à l’autre personne, c’est qu’elle perd les bénédictions qu’elle a et elles sont passées à cette personne. La meilleure chose que l’autre personne peut faire, c’est de s’unir à cette personne qui a la bénédiction, et dire : « Travaillons ensemble parce que tu as la bénédiction de Dieu, et tout ce que tu feras va prospérer ; parce que c’est la promesse de la part de Dieu.

## **SALUTATION AUX JEUNES ET AUX ENFANTS**

*Dr. William Soto Santiago*

*Jeudi 26 août 1993*

*Torreón, Coahuila, Mexique*

Quand il est le temps que la bénédiction de Dieu soit donnée, la Bénédiction du Droit d’Aïnesse, là doit être la personne qui veut la Bénédiction du Droit d’Aïnesse ! Si elle n’y est pas, celui qui y sera la reçoit !

N’est-ce pas aussi ce qui arrive aux vierges folles dans la parabole des vierges folles ? Que quand elles viennent, les vierges sages ont déjà la Bénédiction du Droit d’Aïnesse, et la porte est fermée.

(...) Par conséquent, ayant cette Bénédiction du Droit d’Aïnesse en nous, rachetons le temps en travaillant dans le Royaume de Dieu, parce que la promesse est que tout ce que nous ferons prospérera ; parce que, avec cette Bénédiction du Droit d’Aïnesse, tout prospérera.

Si vous remarquez, n’importe quelle petite chose, même si ça semble quelque chose de simple, une bêtise, vous pouvez voir comment cette bénédiction se matérialise dans n’importe quel petit travail, et après ça devient quelque chose de grand. Et quelques fois nous disons : « Mais je ne savais pas que ça allait être si grand. » Parce que nous commençons les grandes choses par et dans de petites choses, comme commence toujours la vie.

(...) Donc, toujours, les grandes choses — veillez — commencent de façon petite, simple. Mais on doit savoir qu’on a la Bénédiction du Droit d’Aïnesse ; et peu importe comme vous voyez petit ce que vous allez faire : croyant que la bénédiction de Dieu sera là, et qu’elle se matérialisera dans l’accomplissement de ce qui est dit dans cette bénédiction, alors vous travaillerez dans quoi que ce soit dans le Royaume de Dieu, même si ça semble petit ; mais Dieu le rendra grand, parce que c’est grand à la vue de Dieu. À la vue de Dieu, toute petite chose que vous pouvez voir est grande.